

Vétheuil, département du Val d'Oise (95), 17 rue de l'Eglise - Le Presbytère [OA 108922]

Jean-Gabriel Pariat

▶ To cite this version:

Jean-Gabriel Pariat. Vétheuil, département du Val d'Oise (95), 17 rue de l'Eglise - Le Presbytère [OA 108922]: rapport de fouille archéologique du 04-04-2011 au 05-04-2011. OA 108922, SRA - Île-de-France; SDAVO. 2011, 47 p. hal-04532360

HAL Id: hal-04532360

https://hal.science/hal-04532360

Submitted on 4 Apr 2024

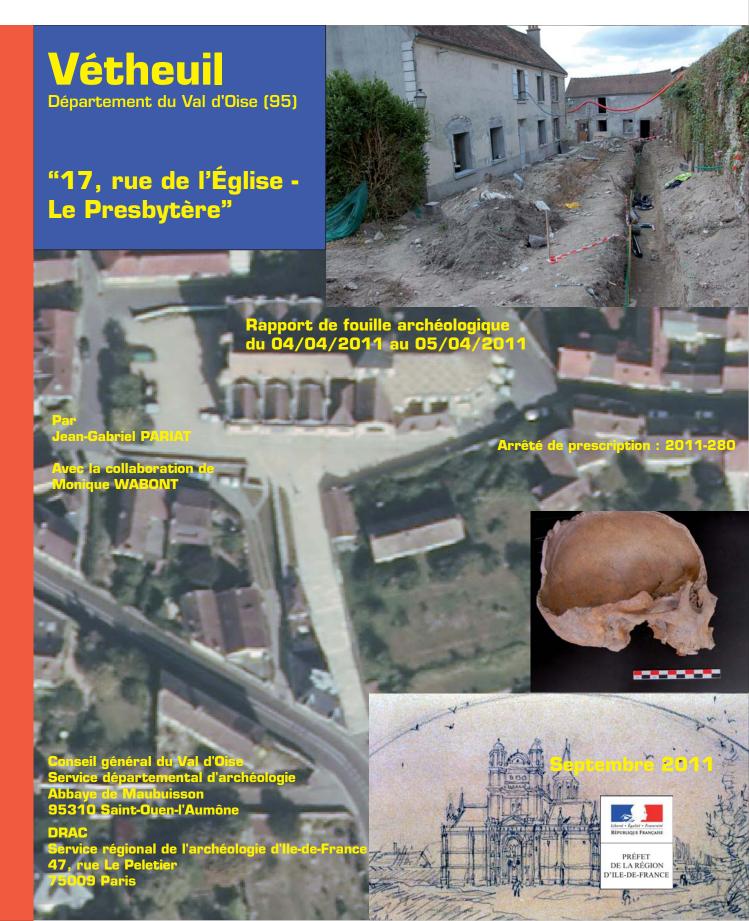
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





Le Conseil général soutient la recherche archéologique



Vétheuil

«Le Presbytère – 17, rue de l'Église»

Département du Val d'Oise (95)

Rapport de fouille archéologique

du 04/04/11 au 06/04/11

Arrêté de prescription: 2011-280

N° INSEE de la commune : 95 651

Par Jean-Gabriel PARIAT

Avec la collaboration de

Monique Wabont

Conseil Général du Val d'Oise Service départemental d'archéologie

> Abbaye de Maubuisson 95310 Saint-Ouen-l'Aumône

> > **DRAC**

Service régional de l'archéologie d'Ile-de-France

47 rue Le Peletier 75009 PARIS

Septembre 2011

Sommaire:

Fiche signalétique	4
Intervenants et moyens mis en œuvre	5
Mots clés des thesaurus	6
Tableau récapitulatif des résultats	7
Notice scientifique	8
Documents administratifs	9
Introduction	11
I– Contexte géographique et géologique	11
II – Contexte historique et archéologique	14
II.1 – De la Préhistoire au haut Moyen Âge	14
II.2 – L'église Notre-Dame de la Nativité	14
II.3 – Le bourg seigneurial	16
II.4 – Hors la ville	17
II.5 – La maladrerie Saint-Étienne, l'hôpital Saint-Mathurin, L'Aumône	18
II.6 – Un potentiel archéologique important	20
III – Stratégies et méthodes mises en œuvre	22
IV – Traitement et archivage des données	23
V– Les occupations archéologiques	23
V.1 – La sépulture 001	23
V.1.a – Conservation et perturbations	24
V.1.b – Connexions et dislocations	25
V.1.c- Milieu de décomposition et architecture	25
V.1.d – L'individu	25

25
26
26
28
28
29
29
30
30
30
32
32
32
33
33
34
36
37
41
45

FICHE SIGNALÉTIQUE

Région: Île-de-France

Département: Val d'Oise (95) **Commune:** CommeVétheuil **Code INSEE:** 651

Lieu-dit ou adresse: Le Presbytère – 17, rue de l'Église

Cadastre: parcelles n°: inconnu

Coord. Lambert: Lambert 1 X: 553 590,202 Y: 1 151 842,407

Lambert 93 X: 605 099,348 Y: 6 885 807,970

Altitude: 12 m NGF

Propriétaire des terrains: inconnu

Arrêté de prescription n°: 2011-280 en date du 04 avril 2011

Responsable désigné: Jean-Gabriel PARIAT

Organisme de rattachement: Conseil Général du Val d'Oise

Maître d'ouvrage des travaux : Cabinet TOROSIAN

Nature de l'aménagement: Rénovation du presbytère en chambre d'hôte

Opérateur chargé des travaux : Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO)

Surface du projet d'aménagement: inconnue

Dates d'intervention sur le terrain: du 04 avril au 06 avril 2011

Surface explorée: 15 m²

Résultats

Problématique de recherche et principaux résultats:

Une fouille nécessitée par l'urgence absolue a été prescrite par les services de l'État au lieu-dit «Le presbytère – 17, rue de l'Église» sur la commune de Vétheuil (Val d'Oise – 95). Cette opération a été motivée par la découverte fortuite de restes humains lors de l'aménagement d'une rampe d'accès pour handicapés dans le jardin du presbytère.

Cette zone, très proche de l'église, correspond peut-être au cimetière de l'hôpital.

Lieu de dépôt temporaire du matériel archéologique:

SDAVO – Abbaye de Maubuisson – 95310 Saint-Ouen-l'Aumône

INTERVENANTS ET MOYENS MIS EN ŒUVRE

Intervenants scientifiques:

SRA: Jean-Marc Gouedo Conservateurs en charge du dossier

Dorothée Chaoui-Derieux

SDAVO: Jean-Gabriel Pariat Responsable scientifique

Intervenants administratifs:

DRAC Ile-de-France, SRA: Bruno Foucray Conservateur régional de l'archéologie

SDAVO: Patrice Rodriguez Chef de service

Bernard Poirier Responsable pôle archéologie préventive

Dominique Herpin-Poulenat Maire de Vétheuil

Aménageur : Cabinet Torosian

Financement: CG 95

Terrain:

Fouille: Romain Marque, Jean-Gabriel Pariat

Topographie: Jean-Gabriel Pariat

Post-Fouille:

Lavage du mobilier: Jacques Berthou, Christian Kappès, Pierre Mousnier, Jean-Gabriel Pariat,

Mona Thieffry

Mise au propre des plans et coupes, DAO: Jean-Gabriel Pariat, Aurélie Battistini

Bases de données: Jean-Gabriel Pariat Mise en forme rapport: Jean Cumin

Collaborations:

Historique: Monique Wabont SDAVO

MOTS CLÉS DES THESAURUS

Chronologie:			
Paléolithique	Antiquité romaine (gallo-romain)		
inférieur	République romaine		
moyen	Empire romain		
supérieur	Haut-Empire (jusqu'en 284)		
Mésolithique et Épipaléolithique	Bas-Empire (de 285 à 476)		
Néolithique Néolithique	Époque médiévale		
ancien	haut Moyen Âge		
moyen	Moyen Âge		
récent	bas Moyen Âge		
Final / Chalcolithique	Temps modernes		
Protohistoire	Époque contemporaine		
Âge du Bronze	Ère industrielle		
ancien	Ere maustriene		
			
moyen récent			
Âge du Fer			
Halstatt (premier âge du Fer)			
La Tène (second âge du Fer)			
Sujets et thèmes :			
Édifice public Artisanat alimentaire			
Édifice religieux Argile : atelier		annexes	
Édifice militaire Édifice métallurgique	Industrie lithique Géologi	ie	
Bâtiment Artisanat	Industrie osseuse Datation	n	
Structure funéraire Autre	6 Céramique Anthrop	oologie	
Voirie	Restes végétaux Paléont	hologie	
Hydraulique	6 Faune Zoologi	e	
Habitat rural	Flore Botaniq	ue	
Villa	Objet métallique Palynol	ogie	
Bâtiment agricole	Arme	estes	
Structure agraire		céramique	
Urbanisme	Parure An. de 1	métaux	
		s données	
Maison Structure urbains	Trésor Numisn	natique	
Structure urbaine	Monnaie Conserv	ation	
Foyer	1 Verre Restaur	ation	
Fosse	Mosaïque Autre		
Sépulture	Peinture		
Grotte	Sculpture		
Abri	Inscription		
Mégalithe	526 Autre		

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
Moyen Âge	Sépultures: 6	Os humain Céramique Faune	Funéraire

NOTICE SCIENTIFIQUE

Notice scientifique résumant les principaux résultats de l'opération

Une opération archéologique de sauvetage urgent s'est déroulée au lieu-dit «Le Presbytère» au 17, rue de l'Église sur la commune de Vétheuil, du 04 au 05 avril 2011.

Elle a été demandée par l'État suite à la découverte fortuite de restes humains lors de travaux d'aménagement.

Le sondage effectué sur une surface restreinte de 15 m² a permis de constater la présence d'au moins six tombes et d'en fouiller deux. D'après les premiers résultats obtenus, ce groupe de tombes renverrait au plein Moyen Âge et pourrait correspondre à une partie du cimetière de l'hôpital Saint-Mathurin.

Cette brève intervention fait ressortir le riche potentiel archéologique de ce secteur en soulevant différentes problématiques de recherche que des opérations futures seront à même d'approfondir.



PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

Direction régionale des affaires culturelles d' Ile-de-France

Affaire suivie par : Service régional de l'archéologie Jean-Marc Gouédo

Tél:

Fax: Courriel: 01 56 06 51 80 01 56 06 52 01

jean-marc.gouedo@culture.gouv.fr

Réf: P.J.: NI/JMG/BF/2011- 1890



ARRETE Nº 2011-280

Le Préfet de la Région d'Ile-de-France, Préfet de Paris Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur dans l'ordre national du Mérite

VU le Code du Patrimoine, Livre V;

VU le Décret nº 94-422 du 27 mai 1994 portant réglementation des fouilles archéologiques et relatif à diverses dispositions concernant l'archéologie;

VU le décret n°2007-823 du 11 mai 2007 relatif aux organismes consultatifs en matière d'archéologie nationale;

Conformément à l'article 2 du titre II du décret n° 94-422 sus-visé.

ARRETE D'AUTORISATION

Article 1er

Monsieur Jean-Gabriel PARIAT procédera à une opération de fouille nécessité par l'urgence absolue à partir du 04/04/11 et jusqu'au 05/04/11

Concernant en région Ile de France

Le(s) site(s) de:

Département : VAL D'OISE Commune: **VETHEUIL**

Cadastre:

Année: --

Section: -- Parcelle(s):--

Lieu dit : Le Presbytère Numéro de site : --

Coordonnées Lambert - x : --

y:--

Programme: 23

Organisme de rattachement : Conseil Général du Val d'Oise / S.D.A.V.O

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret nº 65-48 du 08 janvier 1965 pour les opération terrestres et le décret 90-277 du 28 mars 1990 et ses arrêtés d'application pour les opérations subaquatiques.

A l'issue de l'opération, le responsable scientifique de l'opération remettra au conservateur régional de l'archéologie, l'ensemble de la documentation et un document final de synthèse, tels que définis par la circulaire du 05/07/93 relative aux obligations liées à l'achèvement d'une fouille archéologique préventive.

Le Responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3: destination du matériel archéologique découvert

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4: prescriptions particulières à l'opération

- lieu de conservation provisoire : S.D.A.V.O

- lieu de conservation définitive : à définir avec le S.R.A et la commune

Article 5 : la Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Paris, le 04/04/2011

Pour le Préfet de la région d'Ile-de-France et par délégation, pour la Directrice régionale des affaires culturelles

TW Bruno FOUCRAY

Conservateur genéral du patrimoine Conservateur régional de l'archéologie d'Ile-de-France

Organisme de rattachement

[] Propriétaire(s) du(des) terrain(s)

[] Préfet de région

[] Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s)

[] Mairie(s) 1 Gendarmerie [] Direction régionale des affaires culturelles

[] Autres

[] Sous-direction de l'archéologie

MALE

DITE DE

Introduction

Durant la journée du 1^{er} avril 2011, des restes humains furent exhumés par des ouvriers de l'entreprise «Z BAT 95» alors qu'ils réalisaient une rampe d'accès pour handicapés dans le jardin d'un ancien presbytère de la commune de Vétheuil, situé au 17, rue de l'Église.

Madame Dominique Herpin-Poulenat, maire de Vétheuil, fut immédiatement informée de cette découverte et fit interrompre provisoirement les travaux. Elle prit contact avec le Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO) qui relaya la découverte auprès du Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France (SRAIF). À la demande de Jean-Marc Gouedo (SRAIF), un archéologue du SDAVO (Bernard Poirier) se rendit sur le terrain pour mesurer l'importance de la découverte.

Outre des ossements regroupés dans un sac par les ouvriers, plusieurs structures paraissaient encore en place dans une tranchée d'une vingtaine de mètres de long, profonde de 80 cm et large de 50 cm (fig. 1).

Une fouille d'urgence a donc été prescrite par le SRA Île-de-France du 04 au 06 avril 2011.

L'opération de terrain a mobilisé à plein temps Jean-Gabriel Pariat (SDAVO) et ponctuellement Romain Marque (SDAVO).

I- Contexte géographique et géologique

La commune de Vétheuil se trouve dans le Vexin français à environ 60 km au nord-ouest de Paris (fig. 1). Le village s'étend au confluent de la vallée de la Seine avec celle dite ru du Roi qui prend

naissance à Vienne-en-Arthies. Ce dernier vallon est baigné au nord par le ruisseau de Chaudry qui reçoit en rive droite le ru de la Goulée et, au sud, par un cours forcé, le ru de Vienne ou de la Vallée-du-Roi. En amont de Vétheuil, celui-ci entraînait les moulins du hameau des Millonnets (commune de Vienne-en-Arthies).

Le bourg présente la particularité de s'être développé en deux pôles, de part et d'autre du ruisseau de Chaudry. Au nord se dresse l'église Notre-Dame, et au sud s'étendait le bourg à l'abri de ses remparts.

La parcelle explorée, située à 300 m à l'est de la Seine, se trouve en contrebas de l'église, à 1,50 m du mur de la terrasse qui borde le collatéral sud (fig. 2).



Fig. 2: Vue oblique depuis l'ouest de la tranchée explorée (Cliché: J.-G. Pariat).

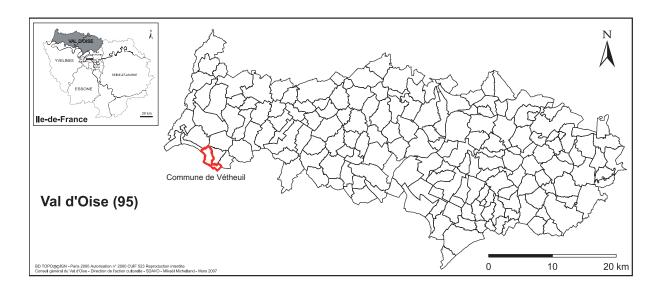




Fig. 1: Localisation de la commune de Vétheuil et de la tranchée explorée.

Dans ce secteur de la commune, les niveaux superficiels sont caractérisés par des colluvions recouvrant la craie en place (fig. 3). L'exploration de la tranchée a permis d'observer un double pendage du terrain du nord vers le sud et également d'est en ouest.

Une coupe géologique a été levée dans la partie est de la tranchée (fig. 4). On y observe une succession de quatre horizons. Sur les vingtcinq premiers centimètres, un limon sableux gris meuble avec de nombreuses racines surmonte un limon argilo-sableux à inclusions calcaires, hétérogène et peu compact, de 15 cm d'épaisseur. L'horizon inférieur de 20 cm, limono-sableux à inclusions calcaires et à nodules de silex hétérogène, peu compact, recouvre la craie indurée.

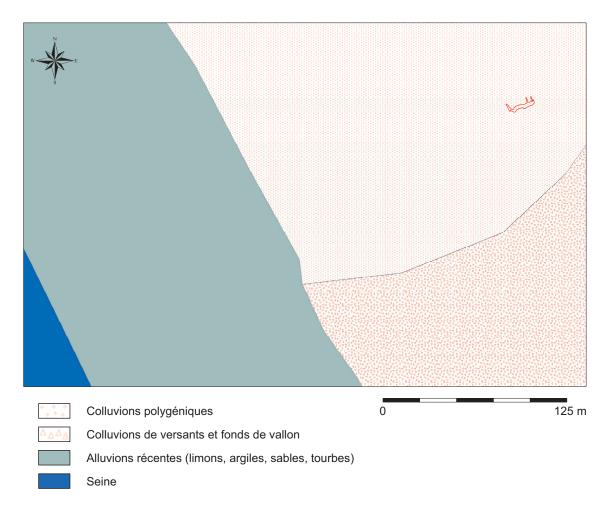


Fig. 3: Géologie environnant l'église de Vétheuil.

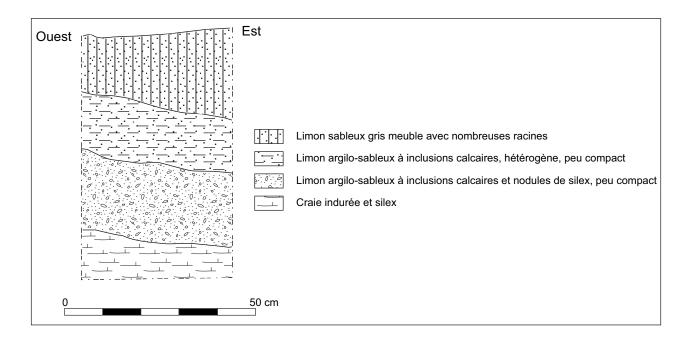


Fig. 4: Coupe géologique réalisée dans la moitié est de la tranchée 1.

II- Contexte historique et archéologique (Par Monique Wabont)

II.1 – De la Préhistoire au haut Moyen Âge

Les vestiges préhistoriques sont présents en plusieurs points de la commune. Des outils d'origine acheuléenne et moustérienne (hachereaux ou fendoirs, pointes) ont été recueillis en limite de Saint-Martin-la-Garenne (site 1013¹, fig. 5). Deux mégalithes néolithiques sont également répertoriés. Une hache gravée sur une dalle appartenant à une sépulture aurait été observée près de la route de Chérence² et des outils en silex trouvés à proximité (1010); ce site n'a pas été confirmé. La Pierre Droite (1025) est un bloc de pierre imposant (4,80 m de haut, 9,40 m de large, 3,20 m d'épaisseur à la base et 0,90 m à mi-hauteur³). Le lieudit Les Pierres-Levées (1039) suggère la présence d'autres menhirs. Des outils en silex ont été signalés au nord du territoire (1001, 1002, 1003, 1011)⁴.

Dans le coteau qui domine la Seine, une grotte et un abri sous-roche (1023, 1024) prospectés en 1993, peuvent avoir conservé des niveaux archéologiques⁵.

Les dragages de la Seine ont livré quelques objets anciens : une hache à douille en bronze du type de Tréhou⁶, une hache plate à rebords accompagnée d'une pointe de lance en bronze ⁷et trois *solidi* de

1 Grelaud 1969, planches III, VIII.

- 2 Mée 1960.
- 3 Marchand 1993.
- 4 Perrier du Carne 1894, [P.] 1977 et dossier SRAIF.
- 5 Marchand 1993.
- 6 Letterlé, Martinez 1983.
- 7 Mitard 2001.

Theodosius, sans doute Théodose Ier 8.

Le seul site antique mentionné se trouve sur l'éperon qui domine la Seine et le ru de la Goulée (1012). La céramique antique recueillie a été datée des IIIe-IVe siècles. Au bas de ce même éperon, proche de la *croix de l'Aumône* (1016), des «tombes de pierre» remonteraient à l'époque mérovingienne (1019) si l'on retient la mention d'une poignée d'épée. Un peu plus au sud, le site de l'église (1006) a livré d'autres tombes qualifiées parfois de sarcophages en pierre ou en plâtre9. Le manque d'information ne permet pas de savoir pour les premiers s'il s'agit de tombes construites qui pourraient remonter seulement au Moyen Âge. Seul, le sarcophage en plâtre découvert dans l'église en 1906 peut être attribué avec certitude à l'époque mérovingienne : il était orné au niveau des pieds sur la paroi extérieure, «d'un cercle divisé par une croix formée de minces filets en relief avec un cinquième rayon entre les deux bras; les secteurs étaient garnis de traits droits ou cintrés, entremêlés de points ronds » 10. Les vases avec charbons découverts à plusieurs reprises seraient plutôt des vases à encens tels qu'on les utilisait dans notre région entre le XIIIe et le XV^e siècle

II.2 – L'église Notre-Dame de la Nativité

L'église Notre-Dame de Vétheuil entre dans l'Histoire à la fin du XI^e siècle, quand Guy de La Roche la donna à l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp (Seine-Maritime). Il ne subsiste aucun vestige de ce monument. L'édifice actuel relève de trois styles architecturaux¹¹: gothique pour le

⁸ Foucray 1994.

⁹ Wabont et al. 2006.

¹⁰ Le Ronne 1907.

¹¹ De nefs en clochers s.d.

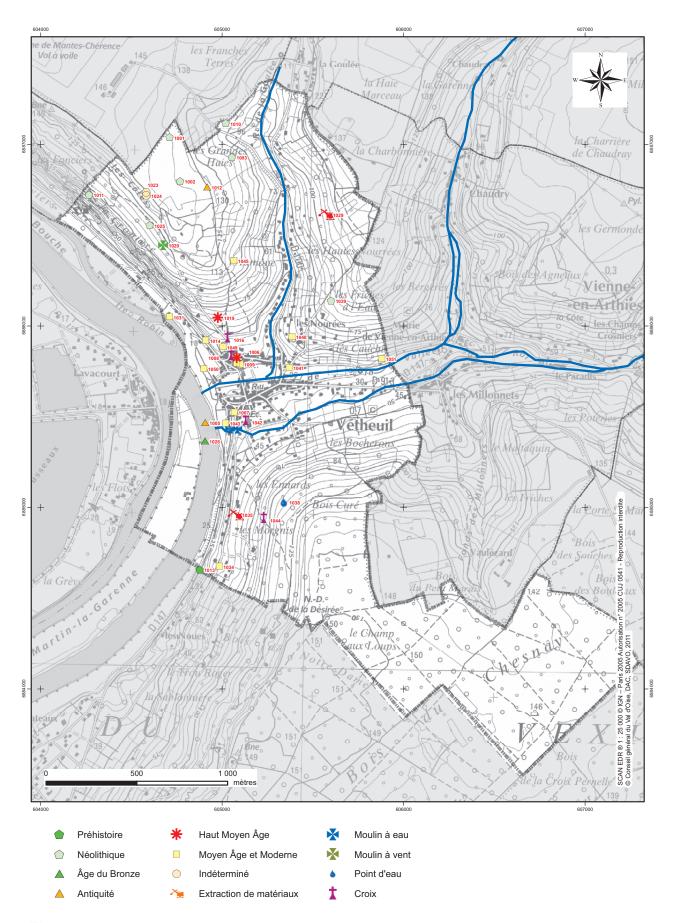


Fig. 5: Environnement archéologique (DAO: M. Wabont).

chœur (fin XIIe siècle), première Renaissance encore marquée par le gothique flamboyant pour les premières travées de la nef (début XVIe siècle) et Renaissance classique pour la façade occidentale et le porche méridional (avant 1580, date de la dédicace de l'église). Les charpentes ont fait l'objet d'une étude récente¹². Sur les six prélèvements réalisés dans les bois de chêne des combles du chœur et de la nef, deux échantillons correspondent à une phase d'abattage/construction qui se situe dans les années 1211-1213¹³.

L'église était suffisamment vaste et la ville disposait de ressources suffisamment importantes pour accueillir en 1259 le synode du Vexin français convoqué par l'archevêque de Rouen, Eudes Rigaud (1210-1275). Vétheuil fut aussi le but d'un grand pèlerinage à la Vierge qui y était invoquée pour les enfants «malades et en langueur»¹⁴. La statue Notre-Dame-de-Grâce (XIVe siècle) y recueillait les prières des pèlerins.

Comme c'était jadis la coutume, le cimetière entourait l'église. Mais sur le cadastre de 1819, il est déjà qualifié d'«ancien cimetière» et celui qui est alors en service s'étend à une cinquantaine de mètres au nord (1049). D'après Louis Régnier, il aurait été ouvert dès le XV^e siècle, période à laquelle remonterait le portique en pierre qui orne l'entrée. Pour d'autres, ce porche appartiendrait à la maladrerie Saint-Étienne qui se trouvait à proximité (voir ci-dessous).

L'église Notre-Dame a été classée au titre des monuments historiques en 1845. Son parvis s'orne d'une croix Renaissance (1004) également classée en 1921. De là, un escalier de 54 marches descend dans la vallée. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques

depuis 1984. Cet escalier monumental faisait communiquer l'église et les habitations de la rue du Moutier avec le fond de la vallée et le bourg établi sur le coteau opposé.

II.3 – Le bourg seigneurial

Une vignette représentée sur un plan de 1557 conservé dans le chartrier de La Roche-Guyon représente la bourgade de Vétheuil (fig. 6). On y voit à l'arrière-plan l'église, à gauche une tour surmontée d'un étendard et, à droite un mur d'enceinte monumental faisant face au fleuve et un ruisseau franchi par un petit pont. Le plan cadastral de 1819 confirme cette image vue d'au-delà de la Seine: les «anciens vestiges de remparts» (1043) s'élevaient à l'est du bourg; au nord, la rue du Château rappelle la forteresse médiévale; au sud, le ru de la Vallée-du-Roi¹⁵ se jette dans le fleuve après avoir entraîné deux moulins (1021, 1022). À l'intérieur de l'enceinte, se trouvaient les marchés au blé et aux poissons, le four banal, un grenier à sel et, d'après la Monographie de l'instituteur (1899) et Pierre Champion, un prévôt, un lieutenant, un procureur fiscal, un greffier et un tabellion y résidaient. Il semble que Vétheuil bénéficia d'une charte de commune, les seules traces en étant un fragment de sceau appendu à un acte de 1218 et la mention « per manus majoris et parvi de Vetelio » dans une

¹² Épaud 2004.

¹³ Le Digol 2007.

¹⁴ Régnier 1910.

¹⁵ Le mot «roi» ne rappellerait aucun monarque. Pour Pierre Champion (1995, p. 9 note 1), ce serait une corruption de *ru* et la Vallée du Roi serait la Vallée du Ru. Pour Stéphane Gendron (2006, p. 22), le mot viendrait de *rez* = voie mais aussi de *rito*, le gué. À noter la survie tardive de *rito*- dans le Nord de la France (Normandie, Picardie, Nord) sous la forme -rey ou plutôt -roy / -rois dans Valdu-Roy (Seine-Maritime, jadis Waudenroy); Longroy (Seine-Maritime); Gerberoy (Oise); Maurois (Nord); etc. (http://fi.wikipedia.org/wiki/Toponymie_fran%C3%A7aise#Substrat_celtique), ce que confirmerait plusieurs lieudits dans le Val d'Oise qui, impliquant le mot roi, sont souvent en rapport, comme à Vétheuil, avec un vallon (Aincourt, Gonesse), une fontaine (Maffliers), un étang (Gonesse).

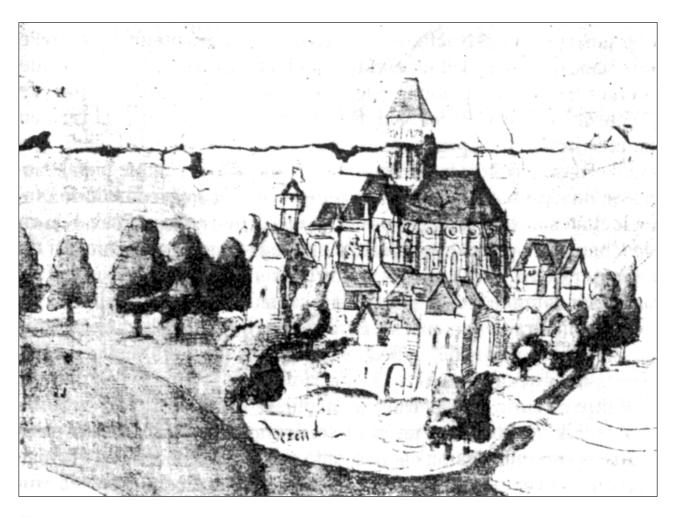


Fig. 6: La bourgade de Vétheuil en 1557 (Chartrier de La Roche-Guyon).

donation faite en 1234 à l'abbaye prémontrée de Bellozanne (Seine-Maritime)¹⁶.

On connaît peu de choses sur la forteresse de Vétheuil. Les Grandes chroniques de France rapportent que Guy de La Roche la livra avec La Roche-Guyon aux Anglais en 1097. Au début du XIIIe siècle, la seigneurie relevait de la famille Mauvoisin, possessionnée aux environs de Mantes. Avec Mantes, Rolleboise et Meulan, la ville fut enlevée en 1364 à Charles le Navarre (1332-1387) par Bertrand du Guesclin (1320-1380) au service du roi de France. Vendue au seigneur de La Roche-Guyon en 1389, la seigneurie de Vétheuil restera dans cette famille jusqu'à la Révolution.

II.4 - Hors la ville

En 1819, la chapelle Saint-Sauveur (1041) s'élevait à l'angle de la rue du Moulin Neuf et du chemin du Rocher. Les lieudits du cadastre suggèrent plusieurs écarts et des activités économiques: *La Bauve* (1040) sur la rive est du ru de la Goulée; *Les Feux-d'Enfer* (1051) au bas du coteau nord du ru de Chaudry; un moulin à vent (1020) tournait jadis vers Haute-Isle; *Les Pressoirs* (1034) rappellent les vignes qui poussaient nombreuses sur la paroisse. Le sous-sol était exploité aux lieudits *Les Carrières* (1029) et *Les Glaisières* (1035); *Le Port* (1031) et *Le Port-aux-Pavés* (1050) témoignent du trafic fluvial.

¹⁶ Régnier 1910, p. 172-173; Régnier 1911, p. 69.

II.5 – La maladrerie Saint-Étienne, l'hôpital Saint-Mathurin, L'Aumône

Au XIIIe siècle, Vétheuil possédait deux établissements hospitaliers: un hôpital et une maladrerie, preuves d'une certaine prospérité. L'hôpital Saint-Mathurin avait été fondé en 1217¹⁷ et trois ans plus tard, le pape Honorius III en confirma le don aux frères de l'Aumônerie de Mantes, autre nom du prieuré bénédictin Saint-Georges. Comme l'église Notre-Dame, ce dernier dépendait de l'abbaye de Fécamp. La date de fondation de la maladrerie Saint-Étienne reste inconnue mais on sait qu'en 1227, un certain *Radulphus* en était le chapelain et qu'en 1354, le roi Jean le Bon fit un don de quarante sols à la léproserie.

Les textes du XVII^e siècle permettent de situer ces établissements (fig. 7). L'hôpital se composait alors d'«une maison et d'environ trois quartiers de jardinage, tant en dessus qu'en dessous, tenant [...] d'autre côté l'escalier par lequel on va à l'église, d'un bout au mur qui fait la clôture de l'église». «Dans le jardin, au bout d'en bas» s'élevait la chapelle. La maison avec son enclos fut louée au curé de la paroisse et le chapelain autorisé à habiter près de lui en 1646¹⁸. Ce qui permet de situer cet établissement sur les parcelles D2, 520 à 522 du cadastre de 1819 (un peu plus d'un quart d'hectare) qui correspondent aux parcelles OD 123 à 125 du cadastre actuel où se trouvent l'ancien presbytère et l'école (1009 et fig. 8).

La maladrerie (ou léproserie) se trouvait le long du chemin qui mène à La Roche-Guyon «hors le bourg de Vétheuil et à l'entrée d'icelui». En 1666, sont citées «les boves qui étaient derrière la maladrerie »¹⁹. Sur le cadastre de 1819, à 150 mètres des dernières maisons et à droite de la route de Vernon à Mantes par La Roche-Guyon (aujourd'hui RD 913), se trouve le lieudit *Saint-Étienne*. Il comporte plusieurs bâtiments (parcelles B2, 205 à 207) et des terrains non bâtis (208 à 211) en contrebas de la falaise creusée de boves plus ou moins profondes. Cette disposition correspondrait à l'emplacement de l'ancienne maladrerie tel qu'il est décrit au XVIe siècle (cadastre actuel OD 2, 5 à 8, 594, 595 et peut-être la partie basse de la parcelle OD 10, fig. 9). Ces terrains sont en contrebas du cimetière où se trouve un porche qui daterait du XVe siècle (en rapport avec Saint-Étienne?).

La localisation de ces établissements religieux a varié selon les auteurs du fait des différents vocables attribués aux chapelles. Celle de l'hôpital Saint-Mathurin était parfois appelée Saint-Eutrope, mais aussi Saint-Étienne car on y célébra l'office de ce saint après la démolition au XVIe ou XVIIe siècle de la maladrerie. La chapelle de l'hôpital fut elle-même détruite en 1767 car elle menaçait de tomber en ruine.

Autre source de confusion est le lieudit *L'Aumône* (1045) situé dans la partie haute du coteau au nord de l'église (fig. 10)²⁰. Plusieurs auteurs, dont Victor Le Ronne ou l'instituteur en 1899, y situèrent l'hôpital Saint-Mathurin, hypothèse confortée par des «substructions d'anciennes constructions» mises au jour lors de recherches d'eau de source. Les plans du chartrier de La Roche-Guyon (notamment ADVO 51 Fi144 27:

¹⁷ Charles 1964.

¹⁸ Champion 1995, p. 94-95.

¹⁹ Champion 1995, p. 96-97.

²⁰ Le cadastre de 1819 présente à cet endroit deux grandes parcelles (B1, 484 et 486 correspondant aux parcelles OB 1019 et 1020 du cadastre actuel). Au nord, le ru de l'Aumône y prend sa source avant de s'écouler vers l'est dans le ru de la Goulée. A noter que son cours n'emprunte pas le thalweg et qu'il apparaît donc comme un cours d'eau artificiel.

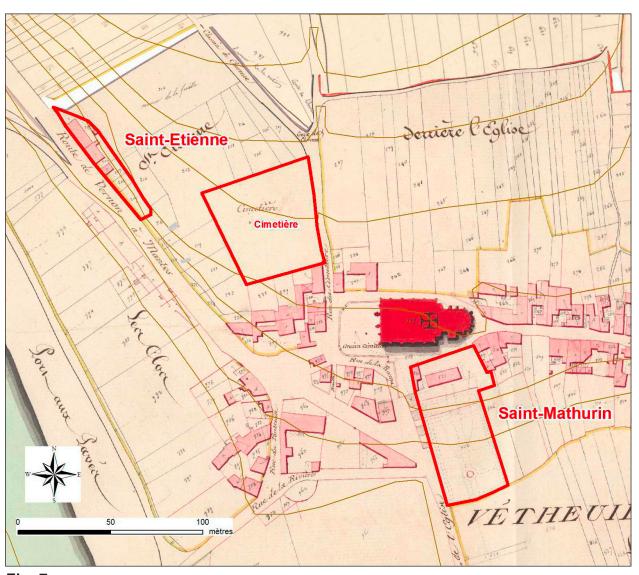


Fig. 7: Localisation de la maladrerie et de l'hôpital (extrait du cadastre napoléonien, 1815).



Fig. 8: L'église et son presbytère (carte postale).



Fig. 9: Lieu-dit Saint-Étienne (carte postale).

Carte générale du duché de La Roche-Guyon, 1698) indiquent bien à cet endroit une construction sous forme de petite maison (fig. 11). Or, Pierre Champion²¹ mentionne dans la dotation de «l'hôtel-Dieu», avec l'ancienne maladrerie et la maison de l'hôpital, le fief de l'Aumône, situé au-dessus de Vétheuil. Ce fief comprend « quatre ou cinq maisons et [...] cinquante arpents, tant terres que vignes, enclos dans la seigneurie de Monseigneur». Il faut sans doute y voir un hameau dépendant jadis du prieuré Saint-Georges de Mantes dit aussi en 1220 «L'Aumônerie» et dont les revenus étaient affectés à l'hôpital -, à moins qu'on ne soit vraiment en présence du tout premier établissement hospitalier; mais seules des fouilles permettraient d'établir la nature de ce lieu.

Fig. 11: Vétheuil « L'Aumone » (plan de 1698).

II.6 – Un potentiel archéologique important

Les prospections au sol ont montré que le territoire était fréquenté depuis la Préhistoire et le couvert forestier recèle sans doute des sites encore inconnus. L'absence de données sur l'âge du Fer et

VETEVIL

²¹ Champion 1995, p. 95.

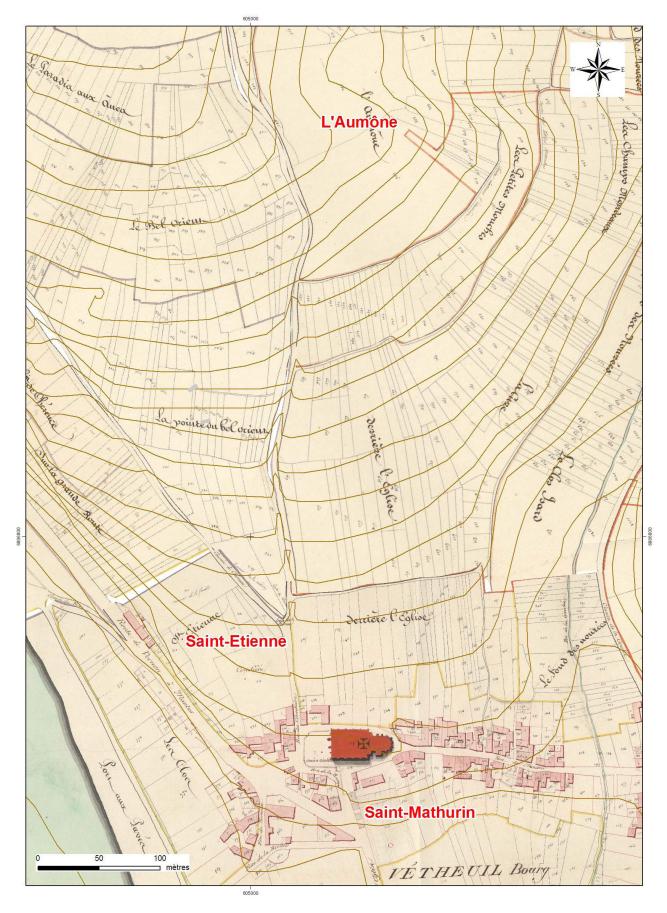


Fig. 10: Différentes mentions de lieux-dits repérées sur le cadastre napoléonien.

l'unique site antique témoignent d'une carence dans la documentation. Ce défaut est patent en ce qui concerne le passé médiéval de Vétheuil. Il semble, à la lecture des quelques ouvrages disponibles, que les historiens disposent de peu d'archives – à moins que le fonds «La Roche-Guyon» déposé aux Archives départementales du Val d'Oise n'ait été qu'imparfaitement exploité. Jadis à l'abri de ses remparts, cette petite ville – dont le premier château peut remonter aux raids vikings, et dotée au XIIe-XIIIe siècle d'une charte de commune témoignant d'une importance économique et politique – reste à découvrir.

III – Stratégies et méthodes mises en œuvre

Un premier nettoyage de la tranchée ouverte par les travaux a été effectué par B. Poirier dès le 1^{er} avril. Cette étape a confirmé la présence de deux sépultures et a permis d'envisager l'existence d'autres fosses sépulcrales.

Les deux tombes caractérisées furent fouillées, photographiées et démontées à l'aide de fiches d'enregistrement adaptées durant les jours qui suivirent. À la fin de cette opération, un nouveau nettoyage de la tranchée permit de s'assurer qu'aucune sépulture n'apparaissait vers l'ouest au-delà de la tombe 002, et d'identifier au moins quatre inhumations supplémentaires dans la moitié est.

L'ensemble des structures repérées fut dessiné sur un plan masse à l'aide d'un décamètre (fig. 12).

Enfin, les déblais extraits par les ouvriers furent intégralement fouillés par J.-G. Pariat et R. Marque afin de collecter tous les vestiges susceptibles d'avoir échappé à leur attention. Ces déblais furent numérotés de 1 à 3.

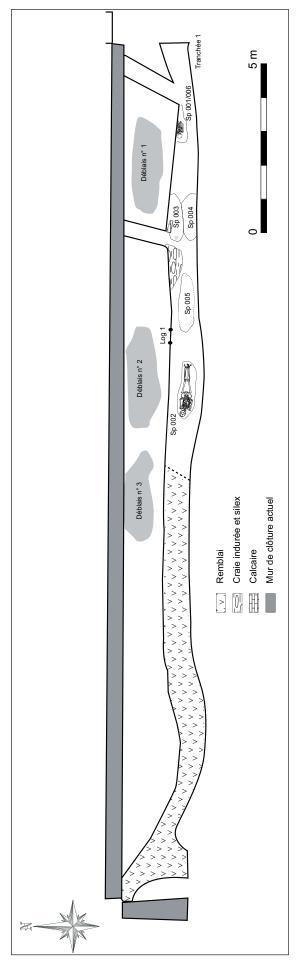


Fig. 12: Plan masse de la tranchée 1 (DAO : J.-G. Pariat)

IV – Traitement et archivage des données

Le mobilier a été lavé et conditionné au SDAVO. La documentation papier constituée sur le terrain a été informatisée. Les inventaires de structures et de mobilier ont été saisis dans une base de données développée sous le logiciel Access (cf. annexes 1 et 2). L'inventaire des photos a été réalisé à l'aide du logiciel Excel, celles-ci étant rangées dans des sous-dossiers, une mention indiquant si la photo est publiable ou non (cf. annexe 3). Les minutes de fouille ont été vectorisées à l'aide du logiciel Adobe Illustrator CS.

L'ensemble des vestiges est conservé au SDAVO.

V – Les occupations archéologiques

Toutes les occupations archéologiques mises en évidence renvoient à une seule et même époque, le Moyen Âge classique. Cette datation a pu être obtenue grâce aux tessons découverts au sein du comblement de la tombe 001 et à ceux retrouvés dans les niveaux de remblai.

Au total, six tombes ont été repérées dans la moitié est de la tranchée (fig. 12). Ces structures sont peu éloignées les unes des autres, la distance maximale entre deux tombes étant de 1 m. Seules les sépultures 001 et 002 ont été fouillées dans le temps imparti, et la tombe 001 n'a été que partiellement explorée.

V.1 - La sépulture 001

La tombe 001 est située à l'extrémité est de la tranchée. La fosse est apparue à 0,74 m sous la surface actuelle du sol. Le comblement limoneux argilo-sableux meuble brun-gris hétérogène se

démarque nettement de la craie indurée (fig. 13). Le contour de fosse n'a pu être que partiellement observé, car la tombe est partiellement fouillée. Dans la partie connue, il est ovale. Le profil du fond de fosse n'a pas été relevé avec certitude car un autre squelette est apparu directement endessous (sépulture 006).

Le squelette est allongé sur le dos avec la tête tournée vers l'ouest. Le membre supérieur droit est fléchi à 40°, de telle sorte que la main est ramenée au niveau de l'épaule gauche. À gauche, la position du membre n'est pas observable car il n'a pas été fouillé. Il en est de même pour les membres inférieurs, qui ont subi des perturbations.

Deux tessons ont été retrouvés dans le comblement de la fosse sépulcrale. Le premier est un tesson à pâte sableuse claire comportant de très fines inclusions²² (fig. 14). Le second est un bord de pot à cuire à lèvre en bandeau de couleur beige à pâte sableuse claire (fig. 15). Ces deux restes renvoient au Moyen Âge classique.

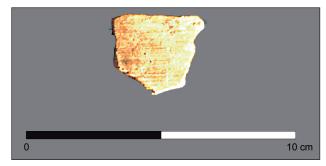


Fig. 14: Décor de stries parallèles affectant la surface externe d'un tesson (Cliché : J.-G. Pariat).

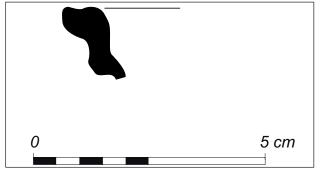


Fig. 15: Bord à lèvre en bandeau (DAO : A. Battistini).

22 Détermination S. Hurard (INRAP et UMR 7041).

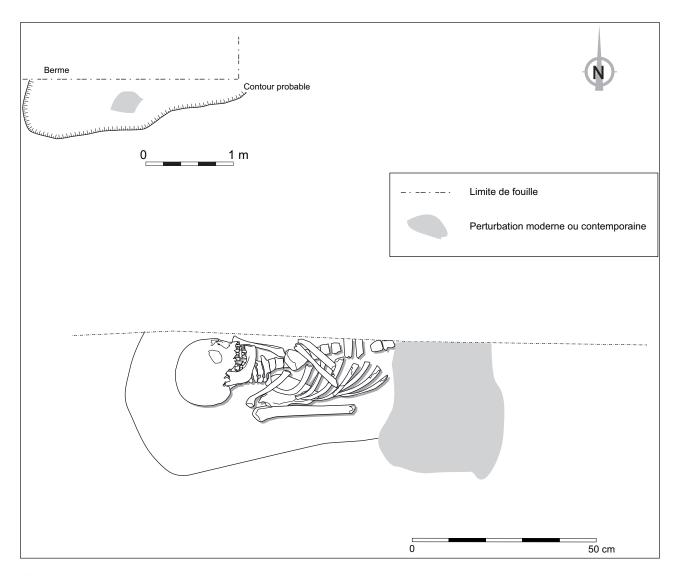


Fig. 13: Plan et coupe de la tombe 001 (DAO : J.-G. Pariat).

V.1.a - Conservation et perturbations

L'état de conservation général de l'os est correct. Les surfaces osseuses sont intactes et le tissu spongieux est présent.

En revanche, la représentation squelettique est moyenne. La tête osseuse est sub-complète. Outre les sept vertèbres cervicales, il subsiste les neuf premières vertèbres thoraciques, huit côtes droites, quatre fragments de côtes gauches et un fragment de manubrium. La ceinture des membres supérieurs est attestée par deux clavicules et une scapula droite. Seul le membre supérieur droit est représenté par les deux-tiers proximaux

d'un humérus, les deux-tiers distaux d'un radius et d'un ulna, un scaphoïde, une phalange proximale du premier rayon et un fragment distal de métacarpien. Il faut ajouter à cet inventaire trois phalanges proximales de main.

Enfin, les os des membres inférieurs sont absents.

L'origine de la mauvaise représentation squelettique varie selon les régions anatomiques concernées. En fait, le squelette plonge en partie sous une berme hors de la limite d'emprise. La cage thoracique a par exemple fait l'objet d'un démontage partiel et les os de l'avant-bras gauche ont été laissés en place dans la berme. Pour les membres inférieurs, en revanche, il semble qu'une tranchée d'implantation d'une conduite d'arrivée d'eau au XIX^e ou XX^e siècle ait perturbé le squelette. Les dégâts sont donc dans ce cas imputables à l'action anthropique.

V.1.b - Connexions et dislocations

La tête osseuse est en place, la mandibule étant en connexion avec le crâne qui apparaît en face latérale droite. La face regarde vers le nordest. Les vertèbres cervicales sont en place en connexion étroite et apparaissent en face antérolatérale droite à antérieure trahissant une légère torsion du cou.

Les vertèbres thoraciques, en face antérieure, sont en connexion. Les côtes sont partiellement mises à plat et l'on observe un effet de compression d'est en ouest. D'ailleurs, toutes les côtes sont en connexion avec les vertèbres.

L'articulation de l'épaule droite est distendue. La clavicule, en face antéro-supérieure, est semi-verticalisée et la scapula apparaît par sa face antéro-latérale. L'humérus droit s'est légèrement déplacé selon un axe sud-nord et apparaît en face latérale. L'état de l'articulation du coude n'est pas observable. Les os de l'avant-bras droit sont en place, en face postérieure. Quant aux os de la main, leur position est inobservable.

V.1.c – Milieu de décomposition et architecture

S'il ne fait aucun doute qu'il s'agisse d'une inhumation primaire individuelle, il est en revanche plus délicat de conclure à un mode de décomposition. Globalement, les déplacements d'os sont rares et de faible ampleur, ce qui pourrait trahir un espace colmaté. Cependant, la mise à plat

partielle du gril costal droit, la semi-verticalisation des clavicules et les effets de compression observés suggèrent un colmatage différé. Cela implique vraisemblablement la présence d'une enveloppe souple et périssable mais suffisamment rigide pour avoir contraint les os dans leur position originelle. Faut-il imaginer un linceul ou un vêtement? L'effet de contention affecte l'ensemble du squelette. Aussi paraît-il raisonnable d'envisager l'hypothèse du linceul.

V.1.d-L'individu

Le sexe de ce sujet n'a pas pu être déterminé. Il s'agit d'un individu adulte, dont le squelette est assez robuste, présentant un cartilage intercostal ossifié. On peut donc raisonnablement émettre l'hypothèse d'un sujet de plus de 50 ans.

La dentition n'est pas en très bon état (fig. 16). Dans 21 cas, les surfaces occlusales des dents laissent apparaître de larges plages de dentine tandis que celle-ci apparaît sous forme d'îlots isolés dans 7 cas. Enfin, il y a un cas de destruction coronaire totale et une alvéole résorbée.

V.2 - La sépulture 002

La sépulture 002 est la dernière structure identifiée vers l'ouest dans la tranchée 1 (fig. 12). La fosse est apparue à 0,84 m sous la surface actuelle du sol. Le sédiment limono-sableux gris, peu compact, se démarque nettement du substrat. La fosse sépulcrale est oblongue et son profil est à fond arrondi (fig. 17). Elle mesure 1,70 m de long pour 0,50 m de large, et sa profondeur est de 0,25 m.

Elle n'a livré aucun vestige mobilier à l'exception d'un fragment de terre cuite architecturale.

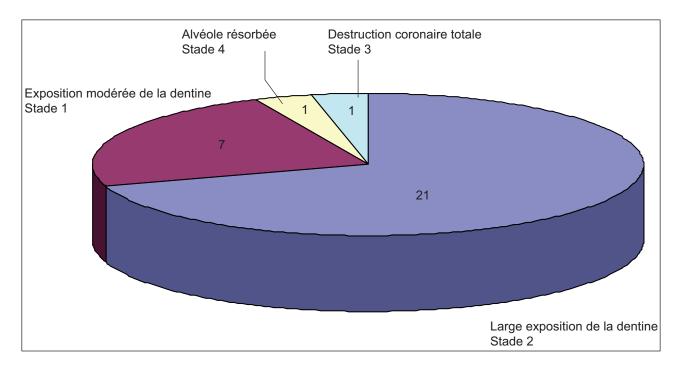


Fig. 16: Sépulture 001, diagramme d'usure dentaire.

Le squelette mis au jour repose dans l'axe de la fosse en position allongée sur le dos, avec la tête à l'ouest. Les membres supérieurs sont fléchis de manière à ce que les mains se retrouvent sur l'abdomen, et les membres inférieurs sont étendus.

V.2.a - Conservation et perturbations

L'état général de l'os appelle peu de commentaires. Les surfaces sont intactes et le tissu spongieux est conservé.

La représentation squelettique est excellente. Il manque peu d'ossements. Au niveau de la tête osseuse, les os absents sont exclusivement des fragments de crâne sans doute détruits par les ouvriers du chantier lors de la découverte. La cage thoracique est presque complète. Seules deux côtes droites et le processus xiphoïde du sternum font défaut. La ceinture des membres supérieurs est privée de la clavicule droite et les déficits les plus importants au niveau des membres affectent les mains, plus particulièrement les phalanges.

La ceinture des membres inférieurs est complète et les os des membres sont presque au complet, si l'on excepte une fois encore les phalanges de pied.

Ces rares déficits sont difficiles à expliquer, car aucun passage d'animal fouisseur n'a été repéré. On ne peut guère plus envisager une conservation différentielle puisque des os particulièrement fragiles, tels les corps de vertèbres, sont présents.

V.2.b - Connexions et dislocations

La tête osseuse est en place, le crâne apparaissant par sa face antéro-supérieure latérale droite en connexion avec la mandibule. Cette position paraît contrainte.

Les vertèbres cervicales sont en connexion et apparaissent en face antéro-supérieure à antérieure. Il en est de même des étages thoracique et lombaire, en place. Les grils costaux droit et gauche ont subi une mise à plat partielle et l'on observe un effet de compression de part et d'autre de la cage thoracique. Le corps du sternum est

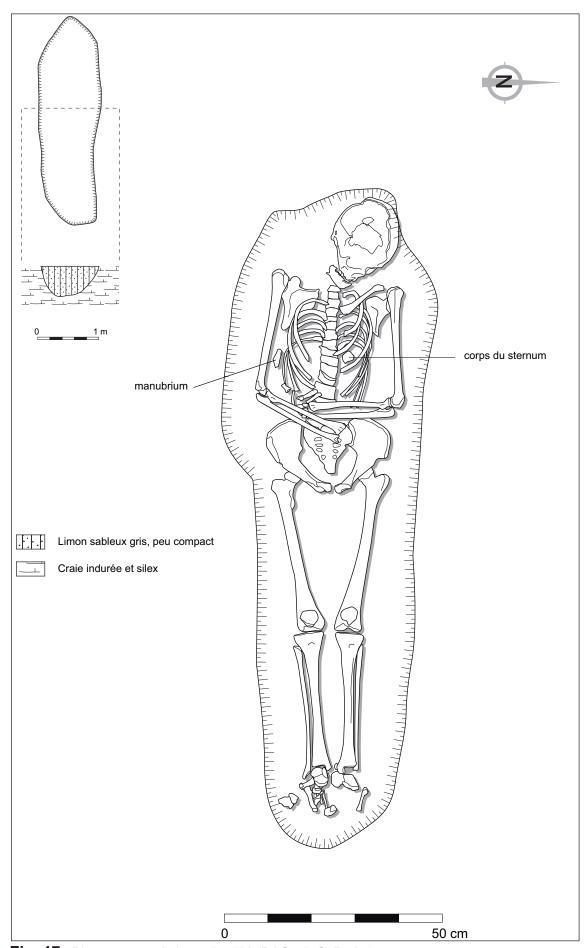


Fig. 17: Plan et coupe de la tombe 002 (DAO : J.-G. Pariat).

déplacé. Il se trouve immédiatement à l'est de la dixième ou onzième vertèbre thoracique. Le manubrium, également déplacé, apparaît au sud des côtes basses, du côté droit.

À droite, l'articulation de l'épaule est maintenue. Le coude est en place et les petits os du carpe sont en connexion lâche dans le prolongement de l'avant-bras. Par contre, les métacarpiens sont disloqués. Une phalange moyenne de main droite a été retrouvée sous l'os coxal gauche. Du côté gauche, la situation est comparable. Les seuls déplacements observés affectent les métacarpiens et les phalanges.

La ceinture des membres inférieurs est en place. Le volume du bassin est conservé. L'articulation de la hanche droite est maintenue, tout comme celle du genou. Par contre, la cheville est totalement disloquée, ainsi que le pied. La situation est identique du côté gauche.

V.2.c – Milieu de décomposition et architecture

Cette inhumation individuelle primaire a subi peu de remaniements. De nombreux ossements sont maintenus en équilibre instable à l'instar des patellas. Paradoxalement, plusieurs autres restes ont subi des déplacements dans un volume contraint. C'est le cas notamment des os du sternum ou bien encore des pieds. Par conséquent, il faut envisager un colmatage différé, sans doute du fait de la présence autour du corps d'une enveloppe souple.

Dans le cas présent, l'hypothèse d'un vêtement doit être envisagée. Un effet de contention s'exerce notamment sur les grils costaux droit et gauche, indépendamment de celui lisible sur l'humérus. Cela suggère la présence d'un

textile «à manches»²³. Les membres inférieurs, parallèles et non rapprochés (avec maintien en place des patellas), peuvent eux aussi avoir été enveloppés.

Il reste en dernier lieu à clarifier la position manifestement contrainte de la tête. Le crâne est redressé et s'est affaissé sur le côté gauche, ce qui peut témoigner d'une position initiale redressée. Toutefois, la nature de ce maintien reste délicate à mettre en évidence: s'agit-il d'un coussin, d'un socle ou d'un aménagement éventuel? Hélas, les sources écrites ne sont guère plus éloquentes à ce sujet.

V.2.d - L'individu

L'individu inhumé est un adulte relativement jeune. Des traces de synostose sont encore visibles sur les têtes fémorales et les acromions des scapulas ne sont pas soudés. L'estimation d'âge à partir de la surface auriculaire de l'ilium place logiquement ce sujet dans la classe 20-49 ans²⁴.

Il s'agit d'un individu de sexe masculin, d'après les observations morphologiques et métriques réalisées sur les os coxaux droit et gauche²⁵.

Ce sujet est assez robuste. Enfin, l'usure dentaire est prononcée (fig. 18). Des îlots de dentine apparaissent sur trois dents. L'exposition est large dans un cas. La destruction coronaire est totale dans deux cas. Enfin, les dents sont usées jusqu'au cément dans trois cas (fig. 19). Cette usure soulève des interrogations compte tenu du jeune âge de cet individu. Doit-elle être reliée à une activité spécifique?

²³ Pinard et al. 2009, p. 105.

²⁴ Schmitt 2005.

²⁵ Bruzek, Schmitt 2008.



Fig. 18: Usure dentaire des dents permanentes supérieures du crâne de la sépulture 002 (Cliché : J.-G. Pariat).

V.3 - La sépulture 003

La sépulture 003 jouxte une autre tombe (004) dans la partie est de la tranchée 1 (fig. 5). Cette structure n'a pas été fouillée. En plan, elle est de forme oblongue et mesure 1,60 m de long par 0,45 m de large. La bordure nord-ouest de la limite de fosse est flanquée d'un bloc de calcaire (fig. 20).

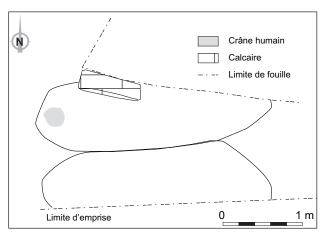


Fig. 20 : Plan des fosses des sépultures 003 et 004 (DAO : J.-G. Pariat).

Le sommet d'un crâne a été repéré à l'ouest et a fait l'objet d'une protection minimale avant reprise du chantier.

V.4 - La tombe 004

La sépulture 004 recoupe ou est recoupée par la tombe 003. Elle n'a pas été fouillée et ses limites en plan ne sont pas totalement connues, une partie de la tombe se trouvant au-delà de la limite d'emprise vers le sud. La fosse sépulcrale, oblongue, mesure environ 1,50 m de long et au moins 0,40 m de large (fig. 13).

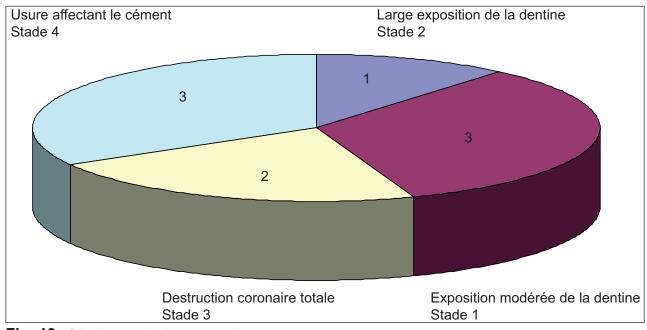


Fig. 19: Sépulture 002, diagramme d'usure dentaire.

V.5 - La sépulture 005

La tombe 005 se trouve dans la moitié est de l tranchée 1, à moins de 1 m à l'est de la tombe 002 (fig. 5). Elle n'a pas été fouillée.

Les limites sont assez délicates à discerner avec certitude dans ce secteur, d'autres fosses pouvant recouper la tombe en question.

En plan, le contour est ovale et la fosse mesure approximativement 1,75 m de long par 0,40 m de large (fig. 21).

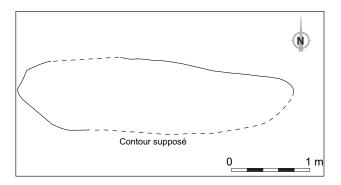


Fig. 21: Plan de la fosse de la sépulture 005 (DAO : J.-G. Pariat).

V.6 - La sépulture 006

Cette sépulture a été identifiée par hasard lors du nettoyage du fond de fosse de la tombe 001, sous laquelle elle se trouve (fig. 5).

Par conséquent, elle n'a été qu'effleurée, les os d'un genou droit apparaissant. Les observations réalisées indiquent la présence d'un squelette orienté est-ouest, tête à l'ouest.

Si les investigations n'ont pas été approfondies par manque de temps, elles offrent toutefois une information utile tant sur la stratigraphie que sur la densité de tombes à cet endroit

V.7 – Les ossements hors contexte

204 ossements ont été retrouvés hors contexte. Certains d'entre eux ont été collectés directement par les ouvriers du chantier sans indication spatiale, et d'autres ont été recueillis lors de la fouille des déblais extraits de la tranchée.

Ces déblais ont été numérotés de 1 à 3 selon leur emplacement sur le site (fig. 5). Ainsi, le tas de déblais n°1 est situé à l'est, au nord des tombes 001, 003, 004 et 006. Il renferme 34 ossements. Le tas n°2 est au nord de la tombe 002 et abrite 21 restes humains. Enfin, le tas n°3, situé au nord d'une zone dépourvue de sépultures contient 3 ossements. On constate donc une densité de vestiges plus faible vers l'ouest que vers l'est, logique qui suit la répartition des tombes.

L'ensemble de ces vestiges peut provenir de tombes non repérées lors des travaux ou des niveaux de remblais. Il fait donc l'objet d'une estimation du nombre minimum d'individus (NMI) afin d'évaluer le potentiel de cette zone.

Le NMI de fréquence s'élève à quatre (fig. 22). Il a été obtenu à partir de l'épiphyse proximale du fémur gauche. La prise en compte de l'âge, de la robustesse et des pathologies permet d'affiner ce premier résultat (fig. 23). Au final, un total de six individus répartis en trois adultes, deux adolescents et un enfant a été atteint à partir de l'angle de l'orbite gauche de l'os frontal, de la partie distale de l'humérus gauche, de la partie distale du radius gauche, de la partie proximale du fémur gauche, et de la partie proximale du tibia gauche.

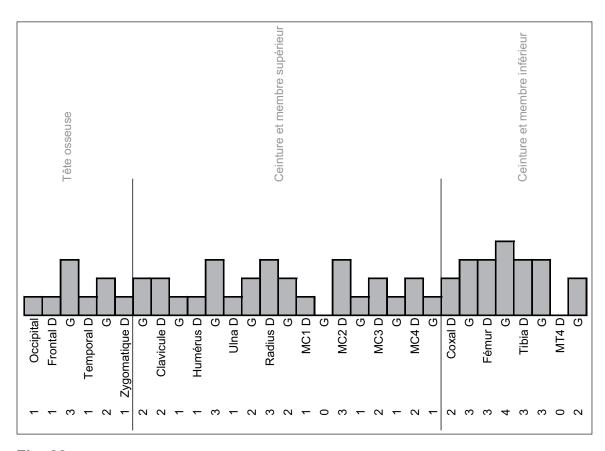


Fig. 22: NMI de fréquence.

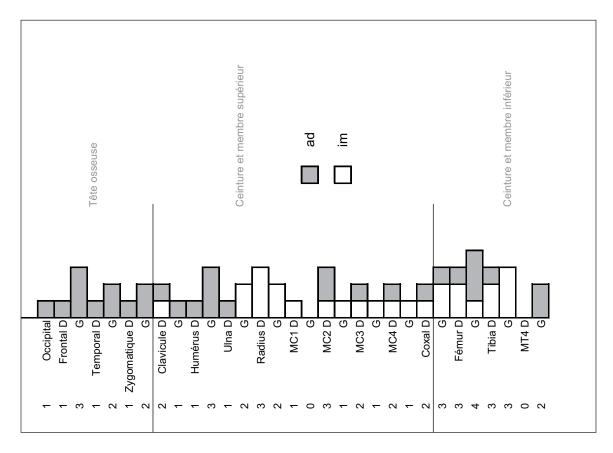


Fig. 23: NMI affiné.

VI-Synthèse

VI.1 – Retour sur la chronologie

D'après les sources textuelles, le secteur fouillé aux abords de l'ancien presbytère de Vétheuil pourrait correspondre à l'emplacement de l'hôpital Saint-Mathurin fondé au début du XIII^e siècle et détruit au XVIII^e siècle²⁶.

Les différents fragments de céramique retrouvés sur le site, en contexte ou non, corroborent dans les grandes lignes cette attribution chronologique. Deux fragments issus de la tombe 001 renvoient au plein Moyen Âge. Ailleurs, le fond d'un pot à pâte sableuse rose décoré de glaçure verte a été retrouvé hors contexte (fig. 24). Par comparaison avec les séries locales, il peut être attribué à l'époque moderne (XVIe siècle)²⁷. Un autre bord de pot de conservation à pâte sableuse rose à brune comportant de grosses inclusions est bien cuit et peut également être attribué au XVIe siècle.



Fig. 24: Fond de pot ou de cruche à pâte sableuse décorée de glaçure verte (Cliché : J.-G. Pariat).

- 26 Charles 1964.
- 27 Détermination S. Hurard (INRAP et UMR 7041).

VI.2 – Aperçu de la population inhumée

L'opération réalisée à Vétheuil a livré six tombes pour lesquelles nous proposons de recenser au minimum six individus, faute d'investigation approfondie sur chacune d'entre elles. En outre, le décompte des individus représentés par les ossements recueillis hors contexte s'élève lui aussi à six. La fenêtre ouverte sur ce site médiéval offre l'image d'une densité de vestiges assez élevée, puisque les restes d'au moins douze individus se répartissent sur à peine 15 m².

Parmi ces douze individus, on recense cinq adultes, deux adolescents, un enfant et quatre sujets d'âge indéterminé. Un des adultes a sûrement plus de 50 ans, un autre a entre 20 et 49 ans. L'un des adolescents a entre 17 et 20 ans. Enfin, l'unique enfant est âgé d'environ 2 ans. Le sexe d'un seul adulte pu être déterminé: il s'agit d'un homme. Ces données biologiques sont assez délicates à commenter au regard de la faible surface explorée.

L'état sanitaire de cette population a été esquissé au travers de l'étude de la sphère bucco-dentaire de deux individus. Il ressort des analyses un mauvais état général, les surfaces occlusales des dents étant bien souvent très abîmées. Le cas de la sépulture 002 est particulièrement éloquent puisque trois dents sont usées jusqu'au cément. Ces conclusions n'ont rien d'exceptionnelles. L'appareil odontologique est par exemple dans un état lamentable sur plusieurs sites médiévaux du sud-est de l'Oise²⁸.

Pour terminer, aucune atteinte de nature pathologique n'a été remarquée sur les ossements.

²⁸ Durand 1988, p. 232.

VI.3 – Éléments de pratiques funéraires

Parmi les six tombes repérées, trois sépultures ont clairement abrité des défunts inhumés avec la tête à l'ouest (sépultures 001, 002, 003). Dans deux cas, les sujets sont allongés sur le dos, et dans un cas au moins, les membres supérieurs sont ramenés sur l'abdomen, les membres inférieurs étant fléchis. De façon générale, les tombes du Moyen Âge classique abritent fréquemment des individus inhumés est-ouest, avec la tête à l'ouest²⁹.

Un dispositif de maintien de la tête a très vraisemblablement été employé dans la tombe 002. Il s'agissait sans doute d'un dispositif périssable. Ce genre d'aménagement est répandu durant le Moyen Âge classique. Il peut s'agir d'une logette céphalique, d'un ressaut dans une cuve ou de pierres placées sous la base du crâne destinés à maintenir droite la tête du défunt, en direction de l'est³⁰.

Du point de vue architectural, les tombes 001 et 002 sont en pleine terre. Elles ont accueilli un défunt enveloppé dans un linceul ou habillé, la distinction entre ces deux situations n'étant pas toujours évidente à faire. Toujours est-il que le site de Vétheuil ne semble pas déroger à la règle, car les enterrements au Moyen Âge se font en pleine terre, généralement en linceul³¹.

Enfin, les deux sépultures sondées n'ont pas livré de mobilier, ce que certains auteurs appellent des sépultures «nues», cas finalement très courant³².

Conclusion

L'opération archéologique réalisée à Vétheuil a porté sur une surface très restreinte. Elle a livré d'abondantes informations sur un secteur du département méconnu, car peu impacté par l'aménagement du territoire et concerné par l'archéologie préventive.

Les sondages effectués ont révélé une forte densité de structures correspondant à des tombes du Moyen Âge. Les recherches historiographiques menées incitent à penser que ce lieu pourrait correspondre à l'hôpital Saint-Mathurin.

Hélas, l'approche archéologique qui en a été faite ne permet guère de tester cette hypothèse tant la surface fouillée est restreinte. De plus, les indices archéologiques laissés par ce type d'établissement sont très difficiles à distinguer de ceux laissés par une partie des abbayes ou des prieurés, qui répondent aux mêmes normes (zone funéraire proche d'un lieu de culte par exemple)³³.

Au final, la perspective offerte par cette opération est double. Elle met en lumière l'intérêt archéologique et le potentiel scientifique de ce secteur de la commune, tout en soulevant un questionnement propre à la mise en évidence des établissements hospitaliers médiévaux. Ces derniers semblent complexes à caractériser à priori et nécessiteraient sans doute une réflexion méthodologique préalable.

²⁹ Tardieu 1993, p. 232.

³⁰ Durand 1988, p. 192; Tardieu 1993, p. 238.

³¹ Durand 1988, p. 192.

³² Burnouf 2008, p. 113.

³³ Durand 1988, p. 110.

Bibliographie

Bruzek, Schmitt 2008 : BRUZEK (J.), SCHMITT (A.) – L'identification du sexe d'un individu à partir du squelette. In : CHARLIER (P.) – *Ostéo-Archéologie et techniques médico-légales, ten-dances et perspectives :* pour un « manuel pratique de paléopathologie humaine ». Paris : De Boccard, 2008, p. 259-266. (Collection Pathographie; 2)

Burnouf 2008 : BURNOUF (J.), 2008 – *Archéologie médiévale en France, Le Second Moyen-Âge (XII^e–XVI^e siècle)*. Paris : La Découverte, 2008.

Champion 1995: CHAMPION (P.). – *Vétheuil*: *un village et son église*. Saint-Ouen-l'Aumône: Editions du Valhermeil, 1995. 113 p.

Charles 1964: CHARLES (J.). – Notes brèves sur les possessions de l'abbaye de Fécamp dans le Mantois. *Le Mantois*, 15, 1964, p. 38-42.

De nefs en clochers s.d.: De nefs en clochers: au cœur des églises du Val d'Oise: Vétheuil, église Notre-Dame. Cergy-Pontoise: Service départemental de l'Inventaire, [s.d.].

Durand 1988: DURAND (M.) – Archéologie du cimetière médiéval au sud-est de l'Oise. Relations avec l'habitat et évolution des rites et des pratiques funéraires du VI^e au XVI^e siècle. Revue Archéologique de Picardie, n° spécial, 1988.

Épaud 2004: ÉPAUD (F.). – *Charpentes anciennes du Val d'Oise*: rapport d'étude des combles de 23 monuments, du 01/06/2003 au 31/07/2003. Saint-Ouen-l'Aumône: SDAVO, 2004. 173 p.

Foucray 1994: FOUCRAY (B.). – *Corpus des trésors monétaires antiques de la France : t. IX, Ile-de-France*. Paris : SFN, 1994 [Vétheuil, (1906)], p. 82.

Grelaud 1969: GRELAUD (F.). – Les terrasses alluviales de la Seine au sud-ouest du Vexin français: stratigraphie: industries paléolithiques. *BAVF*, 4 (1968), 1969, p. 43-63.

Le Digol 2007: LE DIGOL (Y.). – *Inventaire et études de charpentes du Val d'Oise*. Rennes: Dendrotech, 2007. 63 p.

Le Ronne 1907: LE RONNE (V.). – Fouilles à Vétheuil. *Commission des antiquités et des arts du département de Seine-et-Oise*, 27è vol., 1907, p. 36-37.

Letterlé, Martinez 1983: LETTERLE (F.), MARTINEZ (R.). – Quelques objets de l'Âge du Bronze dans le Val -d'Oise. *Rev. archéologique de Picardie*, 2, 1983, p. 6-8.

Marchand 1993: MARCHAND (G.). – Recherche d'abris sous roche au confluent de la Seine et de l'Epte: rapport de prospection 15 novembre 1992-15 février 1993. 30 p.

Mée 1960: MEE (G.). – Prise de date pour un dolmen (?) à Vétheuil (Seine-et-Oise), lieudit la Butte-aux-Vaches. *Bull. de la SPF*, LVII, 9-10, 1960, p. 542.

Mitard 2001: MITARD (P.-H.). – Vétheuil (canton de Magny-en-Vexin, 95): Découverte des métaux de l'Age du Bronze, *BAVF*, 33, (2000) 2001, p. 63.

[**P**] 1977: P... (J.). – Informations archéologiques régionales. *BAVF*, 11 (1975), 1977 [Vétheuil: découverte de silex néolithique], p. 24.

Perrier du Carne 1894 : PERRIER DU CARNE. – L'arrondissement de Mantes au temps préhistoriques, 1894, p. 109.

Pinard et al. 2009: PINARD (E.), DELATTRE (V.), THOUVENOT (S.) – La population ensevelie et les traitements funéraires des corps au second âge du Fer en Picardie. In: PINARD (E.), DESENNE (S.) – Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table-ronde de Soissons les 6 et 7 novembre 2008. Revue archéologique de Picardie, 3-4, p. 101-113.

Régnier 1910: REGNIER (L.). – L'église de Vétheuil. *MSHAPV*, 29, 1910, fasc. 2, p. 137-174.

Régnier 1911: REGNIER (L.). – L'église de Vétheuil (deuxième partie). *MSHAPV*, 30, fasc. 1, 1911, p. 33-70.

Schmitt 2005: SCHMITT (A.) – Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, t. 17, 2005, p. 89-101.

Séance 1931: Séance du 8 octobre 1931: sarcophages découverts à Vétheuil. *Bull. comm. antiq. arts de Seine-et-Oise (BCAA)*, 1935, p. 58.

Tardieu 1993: TARDIEU (J.) – La dernière demeure: archéologie du cimetière et modes d'inhumation. In: ALEXANDRE-BIDON (D.), TREFFORT (C.) – À réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval. Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 1993.

Wabont et al. 2006: WABONT (M.), ABERT (F.), VERMEERSCH (D.). – Carte archéologique de la Gaule, Val d'Oise, 95. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2006.

Liste des figures

Fig.	1: Localisation de la commune de Vétheuil et de la tranchée explorée.	12
Fig.	2: Vue oblique depuis l'ouest de la tranchée explorée (Cliché: JG. Pariat).	11
Fig.	3: Géologie environnant l'église de Vétheuil.	13
Fig.	4: Coupe géologique réalisée dans la moitié est de la tranchée 1.	13
Fig.	5: Environnement archéologique (DAO : M. Wabont).	15
Fig.	6: La bourgade de Vétheuil en 1557 (Chartrier de La Roche-Guyon).	17
Fig.	7: Localisation de la maladrerie et de l'hôpital (extrait du cadastre napoléonien, 1815)	19
Fig.	8: L'église et son presbytère (carte postale).	19
Fig.	9: Lieu-dit Saint-Étienne (carte postale).	20
Fig.	10: Différentes mentions de lieux-dits repérées sur le cadastre napoléonien.	21
Fig.	11: Vétheuil « L'Aumone » (plan de 1698).	20
Fig.	12: Plan masse de la tranchée 1 (DAO : JG. Pariat).	22
Fig.	13: Plan et coupe de la tombe 001 (DAO : JG. Pariat).	24
Fig.	14: Décor de stries parallèles affectant la surface externe d'un tesson (Cliché : JG. Pariat).	. 23
Fig.	15: Bord à lèvre en bandeau (DAO : A. Battistini).	23
Fig.	16: Sépulture 001, diagramme d'usure dentaire.	26
Fig.	17: Plan et coupe de la tombe 002 (DAO : JG. Pariat).	27
Fig.	18: Usure dentaire des dents permanentes supérieures du crâne de la sépulture 002	
	(Cliché : JG. Pariat).	29
Fig.	19: Sépulture 002, diagramme d'usure dentaire.	29
Fig.	20: Plan des fosses des sépultures 003 et 004 (DAO : JG. Pariat).	29
Fig.	21: Plan de la fosse de la sépulture 005 (DAO : JG. Pariat).	30
Fig.	22: NMI de fréquence.	31
Fig.	23: NMI affiné.	31
Fig.	24: Fond de pot ou de cruche à pâte sableuse décorée de glaçure verte	
	(Cliché : JG. Pariat).	32



Inventaire structures

Type st	n° st	Description	Long.	Larg.	Prof.	Chronologie	Fouille	Plan	Coupe	n°
Sépulture	001	Fosse oblongue creusée dans un substrat de craie indurée et de silex. Le comblement est argilo-sableux meuble brun gris hétégorène. Cette fosse est possiblement perturbée par une conduite d'eau moderne. Orientation de la fosse : est-ouest. Fouille incomplète car une partie de la fosse plonge sous la limite d'emprise, démontage du squelette partiel.	1,20 m	0,40 m	0,74 m	moyen âge	manuelle			1
Sépulture	002	Fosse oblongue creusée dans la craie indurée et silex. Comblement limono-sableux gris peu compact. Orientation de la fosse : est-ouest.	1,70 m	0,52 m	0,84 m	moyen âge	manuelle		V	2
Sépulture	003	Fosse oblongue creusée dans la craie indurée et silex. Comblement limono-sableux gris peu compact. Orientation de la fosse: est-ouest. Crâne apparaissant à l'ouest.	1,50 m	0,50 m		moyen âge	non fouill			4

Vétheuil "Le Presbytère - 17, rue de l'Église" - Fouille SDAVO 2011

Type st	n° st	Description	Long.	Larg.	Prof.	Chronologie	Fouille	Plan	Coupe	n°
Sépulture	004	Fosse oblongue creusée dans la craie indurée et silex. Comblement limono-sableux gris peu compact. Orientation de la fosse : est-ouest.	1,46 m	0,34 m		moyen âge	non fouill			4
Sépulture	005	Fosse oblongue creusée dans la craie indurée et silex. Comblement limono-sableux gris peu compact. Orientation de la fosse : est-ouest. Contours incertains.	1,76 m	0,50 m		moyen âge	non fouill			3

Annexe 2

Inventaire du mobilier (artefacts & écofacts)

Inventaire du mobilier (artefacts)

Matériau	n° st Description matériau	Datation 1	NR	NMI Poids	Caisse n°	Boîte n°	Sac n°
céramique	1 1 bord à bandeau, pâte sableuse claire, pot à cuire	médiéval	1	0		1	1
céramique	1 1 tesson à pâte sableuse claire, très fines inclusions	médiéval	1	0 0		1	6
céramique	1 fragment à pâte sableuse claire	médiéval	1	0 0		1	5
céramique	1 bord de terrine ? Pâte sableuse claire, glaçure jaune mouchetée marron couvrante	moderne	1	0		1	4
céramique	1 fragment de pot glaçuré vert, pâte sableuse rose, coquemar ?	moderne	1	0		1	3
céramique	1 bord de pot de conservation, pâte sableuse bien cuite rose à brune, grosses inclusions	moderne	1	0 0		1	2
TCA	2 1 fragment	médiéval	1	0 0		1	7
TCA	1 fragments de terre cuite architecturale	médiéval	3			1	1
verre	1 fragment	médiéval	1	0 0		2	11

Inventaire du mobilier (écofacts)

Matériau	STUS	Description matériau	Datation 1	NR	NMI	Poids Caisse n°	Boîte n°	Sac n°
os	0	1 fragment côte (bœuf?)	médiéval	1	0	0	2	9
os	0	1 fragement côte, 1 esquille os long (petit ruminant?), 1 fragment crâne indéterminé, 1 fragment os long	médiéval	4	0	0	2	10
os	0	1 fragment omoplate (pore ?)	médiéval	1	0	0	2	8
oshumain	0	Tête osseuse	médiéval	38	0	0	1309	1
oshumain	1	Tête osseuse	médiéval	30		0	1308	1
oshumain	1	Cage thoracique	médiéval	142	0	0	1308	2
oshumain	1	Ceinture membres sup	médiéval	0	0	0	1308	3
oshumain	1	Membres supérieurs	médiéval	8	0	0	1308	4
oshumain	2	Tête osseuse	médiéval	6	0	0	1307	1
oshumain	2	Cage thoracique	médiéval	51	0	0	1307	2
oshumain	2	Ceinture membres supérieurs	médiéval	3	0	0	1307	3
oshumain	2	Membres supérieurs	médiéval	34	0	0	1307	4
oshumain	2	Ceinture membres inférieurs	médiéval	3	0	0	1307	5
oshumain	2	1 côte immature (fond de fosse)	médiéval	1	0	0	1307	7
oshumain	0	Membres inférieurs	médiéval	19	0	0	1310	6
oshumain	0	Cage thoracique	médiéval	54	0	0	1309	2
oshumain	0	Ceinture membres supérieurs	médiéval	7	0	0	1309	3

Vétheuil "Le Presbytère - 17, rue de l'Église" - Fouille SDAVO 2011

Annexe 3 Inventaire des photographies

Nom du fichier	N° structure	Description	Auteur	Publiable
ARC11N11280-1	Prieuré 1767	Vue du mur du prieuré	JGP	Oui
ARC11N11280-2	Sp 002 T1	Vue oblique de la tombe dans son contexte général	JGP	Oui
ARC11N11280-3	Sp 002 T1	Vue oblique de la tombe dans son contexte général	JGP	Oui
ARC11N11280-4	Sp 002 T1	Vue verticale de la tombe	JGP	Non
ARC11N11280-5	Sp 002 T1	Détail du bassin	JGP	Non
ARC11N11280-6	Sp 002 T1	Détail du bassin	JGP	Non
ARC11N11280-7	Sp 002 T1	Détail du bassin	JGP	Non
ARC11N11280-8	Sp 002 T1	Détail des côtes	JGP	Non
ARC11N11280-9	Sp 002 T1	Détail des côtes	JGP	Non
ARC11N11280-10	Sp 002 T1	Détail des épaules	JGP	Non
ARC11N11280-11	Sp 002 T1	Détail des épaules	JGP	Non
ARC11N11280-12	Sp 002 T1	Détail genoux	JGP	Non
ARC11N11280-13	Sp 002 T1	Détail hanche G	JGP	Non
ARC11N11280-14	Sp 002 T1	Détail main D	JGP	Non
ARC11N11280-15	Sp 002 T1	Détail main G	JGP	Non
ARC11N11280-16	Sp 002 T1	Détail pieds	JGP	Non
ARC11N11280-17	Sp 002 T1	Détail pieds	JGP	Non
ARC11N11280-18	Sp 002 T1	Vue oblique après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-19	Sp 002 T1	Vue oblique après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-20	Sp 002 T1	Vue oblique après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-21	Sp 002 T1	Vue verticale après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-22	Sp 002 T1	Vue verticale après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-23	Sp 002 T1	Vue verticale après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-24	Sp 002 T1	Vue verticale après fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-25	Sp 002 T1	Vue oblique après fouille	JGP	Non
ARC11N11280-26	Prieuré 1767	Vue du mur du prieuré	JGP	Oui
ARC11N11280-27	Sp 002 T1	Bassin passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-28	Sp 002 T1	Bassin passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-29	Sp 002 T1	Bassin passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-30	Sp 002 T1	Côtes G passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-31	Sp 002 T1	Côtes G passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-32	Sp 002 T1	Côtes G passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-33	Log 1 T1	Vue du log 1	JGP	Non
ARC11N11280-34	Log 1 T1	Vue du log 1	JGP	Non
ARC11N11280-35	Sp 002 T1	Pieds passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-36	Sp 002 T1	Pieds passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-37	Ambiance	Sépulture 001 en cours de fouille Romain Marque	JGP	Oui
ARC11N11280-38	Ambiance	Sépulture 001 en cours de fouille Romain Marque	JGP	Oui
ARC11N11280-39	Sp 001 T1	Détail bras G	JGP	Non
ARC11N11280-40	Sp 001 T1	Détail côtes D	JGP	Non
ARC11N11280-41	Sp 001 T1	Détail côtes D	JGP	Non
ARC11N11280-42	Sp 001 T1	Détail épaule G	JGP	Non
ARC11N11280-43	Sp 001 T1	Détail épaule G	JGP ICP	Non
ARC11N11280-44	Sp 001 T1	Détail épaule G	JGP ICP	Non
ARC11N11280-45	Sp 001 T1	Vue oblique de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-46	Sp 001 T1	Vue oblique de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-47	Sp 001 T1	Vue oblique de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-48	Sp 001 T1	Vue oblique de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-49	Sp 001 T1	Détail du cou	JGP ICP	Non
ARC11N11280-50	Sp 001 T1	Détail du cou	JGP	Non
ARC11N11280-51	Sp 001 T1	Vue verticale de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-52	Sp 001 T1	Vue verticale de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-53	Sp 001 T1	Vue verticale de la tombe 001 après fouille	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-54	Sp 001 T1	Détail de l'articulation VT/VL	JGP IGP	Non
ARC11N11280-55	Sp 002 T1	Détail du fond de fosse	JGP IGP	Oui
ARC11N11280-56	Sp 002 T1	Détail du fond de fosse	JGP IGP	Oui
ARC11N11280-57	Sp 002 T1	Détail du fond de fosse	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-58	Sp 002 T1	Détail du fond de fosse Vue verticele de la tembe avec elevatore	JGP ICP	Oui
ARC11N11280-59	Sp 002 T1	Vue verticale de la tombe avec clous topo Vue verticale de la tombe avec clous topo	JGP IGP	Oui
ARC11N11280-60 ARC11N11280-61	Sp 002 T1 Sp 003-004	Vue verticale de la tombe avec clous topo Niveau d'apparition des tombes 003-004	JGP JGP	Oui Non
ARC111111200-01	19h 003-004	1917 Cau u appartuon ues tonnoes 005-004	JUL	INOII

Nom du fichier	N° structure	Description	Auteur	Publiable
ARC11N11280-62	Sp 003-004	Niveau d'apparition des tombes 003-004	JGP	Non
ARC11N11280-63	Sp 003-004	Niveau d'apparition des tombes 003-004	JGP	Non
ARC11N11280-64	Sp 003-004	Niveau d'apparition d'un crâne dans la tombe 003	JGP	Non
ARC11N11280-65	Sp 005	Niveau d'apparition de la tombe 005	JGP	Non
ARC11N11280-66	Sp 005	Niveau d'apparition de la tombe 005	JGP	Non
ARC11N11280-67	Sp 005	Niveau d'apparition d'un crâne dans la tombe 005	JGP	Non
ARC11N11280-68	Tranchée 1	Vue générale avec Romain Marque en cours de fouille	JGP	Oui
ARC11N11280-69	Sp 001 T1	Détail colonne passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-70	Sp 001 T1	Détail colonne passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-71	Sp 001 T1	Détail colonne passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-72	Sp 001 T1	Détail colonne passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-73	Sp 001 T1	Détail côtes D passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-74	Sp 001 T1	Détail côtes D passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-75	Sp 001 T1	Détail côtes D passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-76	Sp 001 T1	Détail côtes D passe 2	JGP	Non
ARC11N11280-77	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-78	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-79	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-80	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-81	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-82	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-83	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-84	Sp 002 T1	Détail de l'usure dentaire différentielle	JGP	Oui
ARC11N11280-85	T1	Fond de céramique glaçurée verte	JGP	Oui
ARC11N11280-86	T1	Fond de céramique glaçurée verte	JGP	Non
ARC11N11280-87	T1	Fond de céramique glaçurée verte	JGP	Non
ARC11N11280-88	Sp 001 T1	Tesson décoré issu du comblement de Sp 001	JGP	Non
ARC11N11280-89	Sp 001 T1	Tesson décoré issu du comblement de Sp 001	JGP	Non
ARC11N11280-90	Sp 001 T1	Tesson décoré issu du comblement de Sp 001	JGP	Non